

(voy. ARMOIRE). Quant à l'autel matutinal placé à l'extrémité de l'axe de la croisée et presque adossé à la tribune formée par l'exhaussement du sanctuaire, il était entouré de grilles de fer « faites par beaux compartiments », composé d'une table de marbre portée sur quatre piliers de marbre blanc ; il avait été consacré par le pape saint Étienne <sup>1</sup>. A la fin du xv<sup>e</sup> siècle, cet autel était encore environné de colonnes de vermeil surmontées de figures d'anges tenant des flambeaux, et reliées par des tringles sur les-



quelles glissaient les courtines. Derrière le retable, qui était d'or, avait été élevée la châsse renfermant les reliques du roi saint Louis.

Un délicieux tableau de van Eyck, conservé à Londres dans la collection de lord <sup>\*\*\*</sup>, nous donne la disposition et la forme des parties supérieures de cet autel ; le dessous de la table de l'autel est caché par un riche parement de tapisserie (7). On retrouve ici le retable donné par Charles le

<sup>1</sup> Dom Doublet, chap. xxxviii.